INTRODUCTION

Jack Jedwab, directeur exécutif, Association d'études canadiennes, juin 2009

Ancien directeur de l'Institut Parkes, Tony Kushner a remarqué ceci: « […] comme nous franchisons le seuil d'un nouveau millénium, l'intérêt pour l'holocauste continue à augmenter. À un niveau artistique et culturel, les représentations de l'holocauste, particulièrement dans les films et en littérature, n'ont jamais été si intenses et pervasives ». Dans notre ère d'information, il y a des occasions extraordinaires d'échanger et d'augmenter nos connaissances. Les nouvelles technologies nous permettent d'atteindre un nombre de personnes toujours plus grand à travers le globe. Nous pouvons nous engager dans des dialogues à travers les frontières de manières étant inimaginables il y a une décennie. L'éducation à distance, et même à des distances considérables, est devenue de plus en plus commune.

Bien que les occasions d'agrandir nos connaissances sur l'holocauste puissent sembler sans limites, ceux et celles qui s'y engagent font face à des obstacles constants durant la poursuite de leur objectif. Comme le temps avance, le dialogue global au sujet de l'éducation sur l'holocauste deviendra de plus en plus important puisque ses leçons universelles doivent être enseignées dans un monde luttant contre la discrimination, le racisme et l'antisémitisme. Nous espérons que cette édition de Diversité canadienne contribuera à cette discussion globale critique en identifiant certains de ces obstacles. Plusieurs questions essentielles seront soulevées par des experts des divers pays qui ont été invités à partager leur recherche et leurs idées concernant l'éducation sur l'holocauste et la conscientisation du génocide.

Idéalement, notre collection d'essais encouragera davantage la collaboration binational et multinationale dans l'identification de meilleures pratiques concernant l'éducation sur l'holocauste et la conscientisation du génocide. D'après nous, pour faire cela efficacement, de l'information de base sera nécessaire pour permettre une évaluation de ce qui est actuellement connu au sujet de l'holocauste dans différents pays. Ensuite, il sera important de comprendre comment les leçons universelles de l'holocauste sont comprises par les groupes de la population étant les plus informés sur le sujet. Avant de passer à une révision brève des textes inclus dans cette publication, je veux remercier Citoyenneté et immigration Canada pour soutenir notre publication.

Mon essai examine les réponses d'environ 1500 Canadiens à une enquête d'opinion publique sur la connaissance de l'holocauste, la conscience du génocide et les attitudes envers la discrimination et la diversité. Étant l'une des études les plus détaillées menées jusqu'à maintenant sur la connaissance de l'holocauste, les résultats démontrent une forte corrélation entre une plus grande connaissance de l'holocauste et du souci du génocide et une reconnaissance plus élevée de l'antisémitisme comme problème social. Cependant, une plus grande connaissance rapportée de l'holocauste n'était pas régulièrement corrélée à une plus grande acceptation de la diversité.

Eva Fried, du forum Living History, nous donne ses commentaires sur une étude rare portant sur des enseignants en Suède afin d'évaluer leur attitude envers les travaux concernant l'histoire de l'holocauste et leur opinion sur les chances d'accomplir ce genre de travail avec succès.

Paula Cowan examine les engagements de l'Écosse envers le Jour du souvenir de l'holocauste et commente les résultats de recherche sur la sensibilisation du public au Jour du Souvenir de l'holocauste au Royaume-Uni. Elle conclut que la participation de l'Écosse au Jour du Souvenir d'holocauste a facilité son enseignement dans quelques écoles primaires et secondaires. Jeffrey Allan Ellison précise que, plutôt que de regarder l'holocauste en tant qu'événement isolé, le sujet est devenu de plus en plus intégré dans des études plus larges sur le génocide ou les droits de l'homme. Il affirme qu'en dépit de l'abondance de matériaux sur l'holocauste au niveau secondaire, ces matériaux sont trop souvent non-conformes aux réalités de l'enseignement d'aujourd'hui. Encore plus important à mentionner, il y a un manque de matériaux scolaires qui lient l'holocauste au sujet plus générale du génocide.

Dans son essai, Thomas Fallace passe en revue la recherche sur l'ampleur de l'éducation sur l'holocauste aux États-Unis, aux niveaux du secondaire et post-secondaires,

et aux effets de cet apprentissage sur les étudiants. Cette recherche indique que, bien que l'éducation sur l'holocauste ait fait des gains remarquables, son potentiel n'est pas encore atteint. Ian Davies et Paula Mountford offrent quelques suggestions pratiques au sujet de ce qui pourrait être fait dans les universités et les écoles pour aider le développement de la formation pédagogique des enseignant sur l'holocauste.

David Linquist observe diverses méthodes d'enseignement permettant à cette matière d'être vue de manière intéressante et académiquement stimulante, tout en observant les divers côtés inhérents aux études sur l'holocauste. Thomas Misco explore la question de l'implantation du programme d'études et les façons dont l'utilisation de nouveaux efforts curriculaires par les enseignants fait apparaître des obstacles ainsi que des possibilités au changement dans l'éducation, en ce qui concerne des lacunes dans les connaissances historiques et l'assurance cursive des matières. Carol Clyde examine le résultat d'un programme d'étude empirique, le March of Remembrance andHope (MORH), sur le développement du leadership civique.

Daniel Gerson observe que, jusqu'à récemment, en Suisse, les renseignements sur le rôle de ce pays dans l'holocauste ont soi été supprimées, soi été un sujet de controverse.

Geoffrey Short examine le défi d'enseigner l'holocauste dans les écoles ayant une grande population musulmane. Il partage les observations d'une recherche de petite taille, ayant été conduite en Grande-Bretagne, concernant 15 enseignants d'école secondaires. Alice Herscovitch et son équipe se concentrent sur des défis spécifiques de l'enseignement de l'holocauste et du potentiel et des défis en ce qui à trait à ce sujet dans le système d'éducation québécois. Doyle Stevick commente sur la non-exécution, en Estonie, de sa politique d'éducation sur l'holocauste et l'examine afin d'élucider l'importance du contexte historique et culturel dans les tentatives de progrès de l'éducation sur l'holocauste dans les sociétés post-communistes.

Richard Freedman nous démontre la nécessité d'aider les éducateurs d'Afrique du Sud à comprendre la raison pourquoi l'holocauste est utilisée comme un sujet d'étude de cas d'abus de droits de l'homme dans leur programme d'études national.

Zehavit Gross analyse un discours sur l'holocauste entre un juif et un non-juif en visitant le musée d'Auschwitz-Birkenau. Il aborde la question de la possession quant aux souvenir d'Auschwitz. Tine Brondum examine comment l'éducation en Bosnie-Herzégovine post-génocide est influencée par la logique nationaliste de la guerre et comment ceci a eu comme conséquence trois systèmes scolaires éthniquement divisés où les étudiants sont divisés selon leur origine ethnique ou national. En outre, l'article montre comment l'holocauste, la guerre en Bosnie et le concept du génocide sont traités dans les livres bosniens d'histoire. Finalement, Yair Auron précise que la lutte au sujet du savoir et des souvenirs des actes du génocide a une signification unique dans le cas de l'État de l'Israël - un pays de gens ayant été victimes de l'holocauste. Auron précise qu'il y a peu de connaissances au sujet du génocide arménien. Il indique quelques initiatives privées, digne de mention, en Israël visant à conscientiser les gens sur le génocide arménien.